

1. Des édifices délaissés

En tant que catholique je me sens bien dans les églises mais un fait est indéniable : elles sont peu à peu désertées du fait de la baisse des pratiquants. Je me suis plusieurs fois demandé comment redonner envie aux Français de réinvestir ces édifices ?

C'est lors d'une visite à Reims que j'ai pu entrer dans la Cathédrale Notre Dame*, joyau de l'architecture gothique et l'un des monuments les plus célèbres du patrimoine français. Elle constitue également l'un des symboles de la nation française puisque c'est là qu'étaient sacrés les rois de France.

Lors de cette visite j'ai été frappé par la modernité de cette cathédrale, et du vent d'air frais qu'elle me procurait.



Vitraux du Champagne par Jacques Simon de l'Atelier Simon Marq.

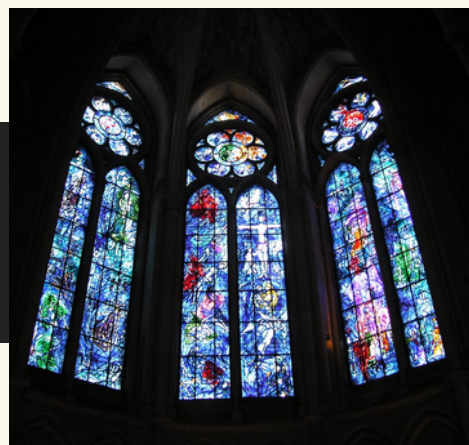
3. Reprendre les codes

Certains vitraux seront restaurés ou reproduits à l'identique suite à la guerre mais d'autres seront créés comme en 1954 par le maître verrier rémois, Jacques Simon, pour la corporation des vins de Champagne. Ils représentent les différentes phases de la préparation du vin de champagne autour de Saint Vincent patron des vignerons et de Saint Jean-Baptiste patron des cavistes et son inspirés de l'esprit des verrières de corporation du Moyen Age.

2. En quoi la cathédrale de Reims est moderne ?

Située dans l'une des régions les plus meurtrie par les combats de la Première Guerre mondiale elle représente les ravages provoqués par une guerre d'un type nouveau, la guerre totale. Édifice religieux, elle n'était en aucun cas une cible militaire, témoignant ainsi de l'ampleur des destructions civiles. Les destructions ne concernaient pas qu'une partie de la cathédrale, comme ce fut le cas pour de nombreuses églises de France, mais l'ensemble de l'édifice, totalement en ruine à la fin de la guerre.

Lors de la reconstruction, il fallait faire choix à propos des vitraux : reconstruire à l'identique pour rendre hommage à l'ancien, ou créer de nouveaux vitraux pour rendre hommage par l'innovation ?



Vitraux de Marc Chagall en collaboration avec Charles Marq, de l'Atelier Simon Marq.

4. L'ancien a du bon

Plus surprenantes, les trois baies de Marc Chagall réalisées par Charles Marq représentent l'Arbre de Jessé, l'Ancien et le Nouveau Testament ainsi que les grandes heures de Reims. Après avoir fait polémique en 1974 elles sont devenues l'une des gloires de l'édifice. On peut comprendre la polémique au vu de l'abstraction des œuvres de l'artiste, mais le propre de l'art est de faire réfléchir celui qui le regarde, et c'est précisément cet effet que les nouveaux vitraux produisent.



Vitraux d'Imi Knoebel par l'Atelier Simon Marq.

5. Mon coup de coeur vitraillé

En 2008, Imi Knoebel fut sélectionné pour la réalisation des six nouveaux vitraux de la cathédrale de Reims, créés en collaboration avec l'Atelier Simon Marq. Ils ont été installés pour la célébration des 800 ans de la cathédrale.

Pour ses maquettes, l'artiste s'est inspiré des couleurs du vitrail médiéval, qu'il a su moderniser dans son langage abstrait. Certaines parties du vitrail ont été sablées, tandis que d'autres gardent leur transparence. On a alors l'impression de revoir les œuvres de Knoebel datant des années 70, des collages de papiers de couleurs primaires qu'il taillait au couteau. La violence aléatoire de ces coupes resurgit dans l'explosion des formes des vitraux. Des éclats jaune, rouge et bleu vif qui frappent par leur luminosité très intense, dynamique, évoquant un brasier, un feu de joie. Chagall, au milieu, y gagne même en onirisme !

C'est ce vitrail qui modernise le plus la cathédrale : on a véritablement l'impression d'être dans un musée, une impression qui colle vraiment bien à l'endroit majestueux et historique.